

SNAPSHOT

YAZID OULAB

MEKTOUB, 2013



Des mots, des maux

Mektoub. Mektoub comme *C'était écrit*. Mektoub comme la fatalité, comme la puissante volonté de Dieu sur le destin des hommes. Yazid Oulab écrit le mektoub au fil barbelé dans *Survivances*, la première exposition de l'artiste à la galerie Caroline Pagès et au Portugal. Le danger, la menace, la colère contenus dans ce fil agressif questionnent le sens même du mot, son message. Yazid Oulab aurait pu tordre ces lettres avec des ronces parce qu'il faut un lien qui blesse pour

raconter la mémoire d'une culture. La sienne, à la croisée de son père ouvrier et de sa mère intellectuelle, du geste et du texte, de l'artisanat et de la pensée, de la France et de l'Algérie. Le mektoub de Yazid Oulab est un poème, un hommage, une mise en garde, une déchirure, une armure, une cicatrice, un piège. Il est tout ça à la fois.

JULIE ESTÈVE

YAZID OULAB, « SURVIVANCES », GALERIE CAROLINE PAGÈS, LISBONNE, JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE 2014